

RAPPORT D'ACTIVITES DU CENTRE - JUIN - DECEMBRE 19771. ADMINISTRATION:1.4. Infrastructure-

(a) Le Gouvernement du Niger a accordé au Centre une subvention 15 millions CFA (S58.824) pour l'édification, en dur, d'un bâtiment traditionnel.

(b) Les travaux d'aménagement de la salle de conférence se poursuivent. Les entrepreneurs en prévoient la finition pour Janvier 1978. Le Centre aura alors l'autonomie complète pour l'organisation de réunions scientifiques groupant une trentaine de participants.

1.2. Accord de Siège:

Un avant-projet d'Accord de Siège a été élaboré. Il sera traduit et envoyé au Siège en Janvier 1978.

1.3. Personnel:

(a) Après le Directeur, entré en fonction le 1^{er} Avril, le Chef de la Division Historique a rejoint son poste le 1^{er} Aout, 1977. Pendant ce temps, le Chef de la Division Linguistique changeait de lieu d'affectation en Septembre, 1977.

(b) Tout le personnel local est pris en charge par l'organisation depuis le 1^{er} Juin, 1977. La situation s'est très nettement améliorée pour ce personnel.

2. RECHERCHE2.i. Recherche scientifique:

Le Centre ne disposant que de S 3000 pour les missions officielles et les recherches sur le terrain, il n'a pu mener aucune activité autonome, encore moins a-t-il pu répondre aux sollicitations d'Etats Membres pour la promotion des langues nationales (R.P. du Bénin, Mauritanie, Ghana), et les recherches sur l'histoire et les

cultures africaines (R.P. du Bénin, Tchad, Cameroun, etc.)

2.2. Publications:

(a) Les brochures suivantes ont été tirées à nouveau sur stencils, à cause des demandes nombreuses;

"La Tradition Historique Peule" (bambara-français), par M. Diallo

"Récits Peuls" (fulfuldé-français) du Mali, de la Haute Volta et
et du Niger, par M. Eldridge.

(b) Trois brochures ont été publiées:

"Gaadoo Karhin Allaa" (pièce de théâtre en Hawsa), par Aboubakar
Mahamane (CELHTO)

"The Kwa-speaking peoples of Liberia" édité par Dr Abecolu Jones

"Traditions historiques de l'Immanan" (Tamachek-Français)
par Altinine Arias (CELHTO)

2.3. Aide aux institutions nationales:

Aucune aide n'a été apportée aux institutions nationales puisque le Centre ne dispose pas de crédits à cet effet.

3. COORDINATION

C'est la tâche la plus urgente pour relancer le Centre: mais devant la modestie des crédits restants sous cette rubrique budgétaire, l'impossibilité d'aider sous quelque forme que ce soit les institutions nationales concernées, il a été jugé préférable d'échanger des correspondances tout en élaborant un projet de réunion des directeurs de centres nationaux.

3.1. Edition de disques de musique africaine:

Le Centre a proposé aux institutions compétentes des Etats Membres de bien vouloir envisager la possibilité de tenir à la disposition de l'UNESCO des enregistrements de musique africaine aux fins d'édition. En même temps, le Centre faisait parvenir des bandes magnétiques Scotch à chaque destinataire de la lettre. Seulement deux réponses ont été reçues: l'une demande le financement d'une tournée d'enregistrement, la seconde demande des précisions sur les conditions de diffusion de cette musique (problème du droit d'auteur, etc.)

3.2. Programmes Nationaux:

Une lettre circulaire du 16 Juin 1977 a invité les institutions compétentes des Etats Membres à communiquer leurs programmes nationaux ainsi que les éléments d'un programme régional dont l'exécution serait assurée par le Centre de Niamey. Cette démarche, destinée à préparer le

dossier qui sera soumis à la réunion des Directeurs n'a pas obtenu de résultats satisfaisants: en effet, cinq réponses seulement ont été enregistrées.

3.3. Visites au Centre:

(a) Le Centre a reçu la visite de Son Excellence Monsieur Alioune SENE, Ministre de la Culture du Sénégal. Le Ministre a fait de nombreuses suggestions pour la reprise des activités du Centre; il a souhaité que ce dernier offre des bourses de formation, à Dakar, à ses fonctionnaires anglophones.

(b) Le Directeur du Centre de recherche scientifique de la Guinée-Bissau, bénéficiaire d'une bourse d'étude de l'UNESCO, a séjourné au Centre en Mai, 1977.

(c) Le Professeur H. Norris de la School of Oriental and African Studies de l'Université de Londres a séjourné pendant trois semaines au Centre pour faire de la recherche sur des documents manuscrits en Arabe. Il a proposé sa collaboration à l'édition des travaux du Centre sur les Touaregs.

(d) Une vingtaine de chercheurs, professeurs, et érudits africains et non africains se sont informés sur place des activités du Centre.

4. REUNIONS INTERNATIONALES

4.1. Au cours de la réunion des Ministres Africains de la Culture, (ICA) organisée en Mai 1977 à Lomé, le Centre a attiré l'attention des participants sur la nécessité de ratifier la charte culturelle de l'Afrique et de s'en inspirer dans leur politique culturelle de l'Afrique.

4.2. Lors de la réunion organisée à Paris par l'Agence de Coopération Culturelle et Technique pour la coordination des interventions en matière de langues africaines et traditions orales, le Centre a mis l'accent sur la nécessité d'éviter le double-emploi et le gaspillage de la part de l'Agence et de l'UNESCO, ainsi que le manque de coordination entre Etats Membres Africains.

L'Agence et l'UNESCO ont pris l'engagement d'agir de manière complémentaire, cependant que le Centre de Niamey devra assurer un rôle de coordinateur de plus en plus accentué.

4.3. A l'occasion du Colloque de la Fondation SCOA pour la recherche scientifique en Afrique Noire, (Niamey, Dec., 1977.), un document de travail a été préparé et présenté par Diouldé LAYA. Les participants au colloque ont effectué une visite au Centre dont les publications ont été offertes à leur institutions; les participants venaient des pays suivants: La Côte d'Ivoire, Haute Volta, Mali, Niger, Nigéria,

Voici la liste des documents qui seront édités:

Tirage à la ronéo

1. Textes historiques et culturels songhay-zarma
(songhay -français) ----- D. Laya.
2. Les dieux en diaspora. Les Loa haïtiens et les Vodous
du royaume d'Allada . ----- G. Montilus
3. La Voie Peule. La tradition des animaux d'attache.
(fulfuldé-français) ----- D. Laya
4. Traditions orales historiques et culturelles des
Wolofs. (Wolof-Français) ---- A. Diop
5. Devises et généalogies de chefs gourmantchés
(gourmance-français) ----- M. Cartry
6. Dynastic list and genealogy of Gobir --- M.B. Alkali
7. Historical tradition (oral) of the Dosso People
Region ----- M.B. Alkali
8. Contes (en Hawsa) A. Mahamane
9. Poèmes (tamasheq-français) A. ag Arias
10. Une pièce théâtrale en hawsa A. Mahamane.

Impression

Contribution à la publication du dictionnaire hawsa- anglais-
français.

4. Coordination:...

L'entrée en fonction du chef de la Division Histoire permet un démarrage effectif des activités dans le domaine. Le Centre recevra la visite d'un chercheur de l'Institut of African Studies de l'Université de Légon, Ghana. Le programme de la division est donné en détail dans le document ci-joint.

P R O B L E M E S

Fondamentalement ils écoulent des ambitions que suscite légitimement la réalisation du plan décennal d'étude des traditions orales et de promotion des langues africaines, dans la perspective de la Charte Culturelle de l'Afrique.

1. La première difficulté, de loin la plus importante, est l'impossibilité pour le Centre de réaliser son programme de recherche sur les traditions orales et les langues africaines, soit par des activités autonomes, soit par l'assistance aux institutions des Etats Membres. En effet, le crédit de S 3000 prévu au budget (Item 1, code 305) suffiront à peine à faire face à des missions de travail dans les états membres: or ce qu'il faut ce sont des crédits qui permettraient aux institutions nationales de renforcer leur capacité d'action, en matière de collecte et d'étude de la tradition orale, ainsi que l'étude et la promotion des langues africaines.

L'assistance du Centre doit revêtir la forme de bourse de recherche et de stage, d'équipement (enregistrement, reproduction graphique) et de publication (documents de tradition orale et d'ouvrages pédagogiques)

C'est pourquoi, pour le budget 1978-79 il a été prévu une somme substantielle avec laquelle le Centre pourra entreprendre avec ses propres ressources des travaux dans le cadre du Plan decennal et en conformité avec la Charte Culturelle de l'Afrique. Toute l'aide extérieure (UNESCO, Agence de Coopération Culturelle et Technique, apport d'organismes régionaux et internationaux) devrait compléter l'effort de l'OUA.

2. Parallèlement à ces dispositions, il faut fournir au Centre le personnel scientifique nécessaire.

(a) En particulier, le Chef de la division linguistique doit être recruté et affecté dans les meilleurs délais.

3. En second lieu, l'organigramme (scientifique) doit être renforcé par la création de trois autres divisions: Division 'Culture', Division 'Audio-Visuel', Division 'Publications', dirigées chacune par un Chef de niveau universitaire.

En tout état de cause, les actuels Directeur et Chef de la Division 'Histoire' ne sauraient alimenter à eux seuls des publications: ils feront plutôt de l'administration tant qu'il n'y aura pas de Directeur-Adjoint et tant que le personnel scientifique ne sera pas renforcé pour assurer les tâches d'animation et de coordination.

4. De plus et en attendant, le Centre doit pouvoir utiliser les services d'experts africains pour des travaux précis (élaboration d'ouvrages pédagogiques, scientifiques, culturels, etc...) pendant une durée assez courte (un à trois mois au maximum). Cela multiplierait les possibilités du Centre et permettront d'associer à ses activités un grand nombre d'érudits africains.

Des propositions ont été faites pour la période 1978-79.

5. Pour obtenir une efficacité plus grande, l'organisation devrait offrir à ses fonctionnaires et employés la possibilité de se perfectionner sur le plan professionnel, technique et linguistique grâce à un système de bourse.

6. L'infrastructure aussi pose quelques problèmes:

(a) le parc automobile est à renouveler aux deux tiers; en effet il y a une Land Rover vieille de 9 ans et une Peugeot 504 âgée de 8 ans, véhicules ayant largement dépassé leur temps de service. En outre, il n'y a actuellement aucun véhicule d'accueil alors que les visites du personnel du Secrétariat sont de plus en plus fréquentes.

(b) Grâce à la subvention du Gouvernement du Niger, le Centre disposera d'un bâtiment traditionnel. Encore faut-il le rendre fonctionnel en le meublant et en l'équipant, car il abritera en particulier les cours en langues africaines; un crédit de S40.000 est indispensable.

(c) Le bâtiment actuel, inauguré effectivement le 6 Janvier 1975, est fissuré, n'a jamais été repeint, atteste quelques anomalies (affaissements, etc) Il est donc souhaitable d'une part de prévoir un crédit pour son entretien, d'autre part une subvention spéciale pour sa remise en état (il avait coûté au moins 68 millions CFA) car il serait regrettable que sa dégradation soit attribuée à l'organisation.

(d) Enfin, le Centre serait encore plus accueillant si l'on pouvait aménager un petit jardin pour ne pas briser l'harmonie créée par le Musée National. Un salon d'accueil et d'attente des visiteurs est indispensable.

Telles sont les difficultés réelles, dont les solutions requièrent des mesures que seul le Siège peut prendre: il est souhaitable qu'à la générosité dont le Gouvernement du Niger a fait preuve répondent quelques mesures plaçant le Centre dans les meilleures conditions de redémarrage des activités à savoir:

(a) augmentation des moyens financiers et du personnel scientifique.

(b) exhortation des Etats Membres à apporter toute leur coopération à la tâche de coordination que doit assurer le Centre.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO)

1977-12-23

RAPPORT D'ACTIVITES DU CENTRE - JUIN - DECEMBRE 1977

CELHTO/OUA

CELHTO-OUA

<https://archives.au.int/handle/123456789/7128>

Downloaded from African Union Common Repository